

La cité des Fleurs et les cités 16-1 et 16-3, appelées le Nouveau Monde, forment un ensemble continu. Vous serez impressionnés par la longueur saisissante des fronts bâtis de ces coronas aux façades sobres, ponctuées par quelques frises et légers motifs de brique sauf...quand les façades donnent sur les rues principales, d'où elles sont visibles par tous !

Cité des fleurs

Attachée à la fosse n°6 de la Compagnie des Mines de Bruay à Haillicourt, la construction de la cité est débutée en 1913 et reprise en 1919. Cette cité de coronas offre un très long front bâti de part et d'autre de l'axe reliant la ville d'Haillicourt à Bruay-La-Buissière. La cité est organisée selon une voirie strictement orthogonale et est majoritairement composée de maisons regroupant 2 logements. Implantées en front à rue, celles-ci sont parfaitement alignées et très faiblement espacées. Unique dans le Bassin minier ! Afin de soigner son image publique, la Compagnie a bien fait attention à distinguer les maisons visibles depuis l'axe de circulation principal et celles situées à l'intérieur de la cité. Ces dernières, de volumétrie assez massive, possèdent une toiture classique et leurs façades sont agrémentées de simples bandeaux de briques à mi-hauteur et dans le prolongement de la corniche. En revanche, celles tournées vers l'extérieur sont agrémentées de riches décors de brique blanche au niveau des arcs, de la corniche et les façades sont ponctuées de multiples motifs géométriques variés. Les lucarnes sont percées d'oculus également soulignés par des jeux de briques. Aux extrémités des alignements sont placées des maisons de volumétries différentes réservées aux employés.

1 Église Saint-Joseph

Egalement située le long de l'axe principal, commune aux cités alentours, l'église Saint-Joseph domine de son haut clocher en ardoise. Sa construction est entreprise par la Compagnie des Mines de Bruay en 1913 mais elle est interrompue par la Première Guerre mondiale. Sa construction reprend finalement en 1919 pour être achevée en 1922. D'architecture régionaliste, elle est érigée selon les plans de l'architecte Paul Degez. Si, au hasard de votre balade, vous parvenez à y rentrer, vous serez saisis par ses magnifiques vitraux.

50.46958, 2.55939

2 École

Juste en face de l'église, l'école ! Ce vaste groupe scolaire comprend plusieurs corps de bâtiment. Celui situé au fond de la cour correspond à l'école à proprement parler. Elle est précédée, de part et d'autre de la place, d'un ensemble de bâtiments correspondant aux logements des instituteurs et institutrices. D'aspect un peu trapu, l'ensemble des bâtiments suit le même ordonnancement, sans sophistication aucune. Mais les sommiers en béton de couleur claire, soutenant les voûtes des ouvertures, viennent résolument rythmer les façades !

50.46887, 2.55857

Cité n°16-3

Prolongeant la cité des Fleurs à laquelle elle emprunte la même configuration, la cité de coronas n°16-3 (également appelée du Nouveau Monde), offre également un long front bâti de part et d'autre de l'axe principal, qui semble se prolonger à l'infini. Tout comme sa jumelle, elle obéit au principe urbain et architectural défini par la Compagnie : beaucoup d'efforts décoratifs à l'extérieur, beaucoup moins à l'intérieur !

Cité n°16-1

Prolongeant la cité 16-3, elle s'en distingue par la nature de ses habitations. La cité est organisée selon une voirie strictement orthogonale et est majoritairement composée de longs barreaux de coronas composés de plusieurs blocs de 10 logements implantés en front à rue. La cité accueille également quelques maisons jumelées similaires à celles de la cité 16-3. D'architecture simple et rationaliste, les façades des logements en barre ou en maison jumelée suivent les mêmes ornements : bandeaux de briques de bout de couleur blanche à mi-hauteur et ouvertures surmontées d'arcs en briques cintrés de couleur blanche. Associée à la cité des fleurs et du 16-3, la cité du 16-1 est à la mesure de l'intensité de l'exploitation minière sur le secteur.



3 École

Située en bordure de la cité 16-1, l'école Marmottan doit son nom à la famille dirigeante de la Compagnie des Mines de Bruay. Jules Marmottan fut également maire de la ville de 1870 à 1879. L'édifice se présente sous la forme d'un long bâtiment, cantonné à chacune de ses extrémités d'un étroit pavillon au pignon triangulaire. Son style architectural repose essentiellement sur la polychromie brique et ciment peint ainsi que sur la répétitivité des travées. L'ensemble est surmonté d'un vaste fronton en demi-croupe, assez majestueux et à la hauteur de la notabilité de la famille Marmottan!

50.47391, 2.54986

Le musée Marmottan à Paris

Outre ses fonctions de maire et de dirigeant de la Compagnie de Bruay, Jules Marmottan était aussi un très grand collectionneur d'œuvres d'art du Premier Empire: peintures, dessins, sculptures, mobilier... Dans sa suite, son fils Paul complète la collection. A la mort de celui-ci en 1932, l'ensemble de la collection est léguée à l'Académie des Beaux-Arts, tout comme son hôtel particulier à Paris. Celui-ci est transformé en Musée Marmottan, aujourd'hui mondialement connus pour sa collection «Marmottan» et pour ses chefs d'œuvre impressionnistes....

Terril 2

Hérités de la fosse n°6 modernisée dans les années 1950, les terrils jumeaux 2 et 3 s'imposent sans conteste dans le paysage agricole qu'ils dominent. A peine moins hauts que les terrils jumeaux de la fosse n°11-19, ils en constituent le pendant. Culminant à 180 mètres au-dessus du niveau de la mer, ils offrent de très larges vues ouvertes sur le cœur minier vallonné et les cités minières de Bruay-La-Buissière et ses environs. Le terril conique 2 a conservé sa morphologie originelle depuis l'arrêt de la fosse. Il a fait l'objet d'aménagements très légers afin de le rendre accessible sans le dénaturer. Si vous en avez le courage, n'hésitez pas à le graver!

terrils 2 et 3



© Samuel Dhote

Terril 3

Jumeau du terril 2, le terril conique 3 a lui aussi conservé sa morphologie originelle. Il a également fait l'objet d'aménagements très légers afin de le rendre accessible.

Infos visiteurs

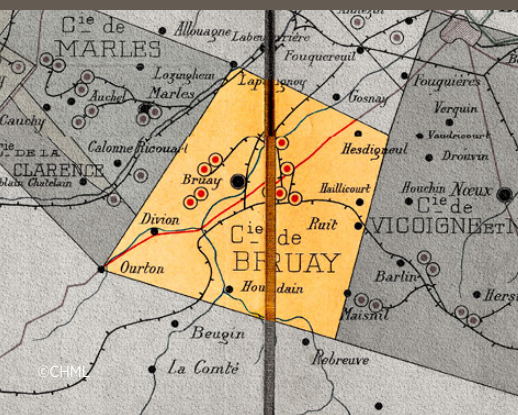
Pour préparer vos visites et découvrir le quartier du Nouveau Monde avec des guides :

Office de Tourisme de Béthune-Bruay
03 21 52 50 00
www.tourisme-bethune-bruay.fr

Pour connaître toutes les visites,
consultez notre répertoire!



Compagnie des Mines de Bruay



1852 Fondation de la Compagnie des Mines de Bruay.

Entre 1858 et 1874 La Compagnie ouvre en moyenne un puits tous les huit ans permettant une croissance fulgurante.

1914-1918 La concession ne se trouve pas en zone occupée. Elle soutient intensivement l'effort de guerre français. Quatre millions de tonnes extraites en 1917.

Nationalisation en 1946 La concession de Bruay devient la propriété des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais (HBNPC) et est gérée par le Groupe de Bruay.

